

Les ex-voto de la chapelle de l'Ermitage à Oberhaslach

Geneviève Herberich-Marx
Docteur en sociologie
à l'université de Strasbourg

Je remercie l'association Saint-Florent qui organise cette journée, M. le curé Wihlm et son successeur M. le curé Kapelanski, l'abbé André Jaeg, une vieille connaissance qui m'a accueillie lors de mon enquête il y a une trentaine d'années, M. Benoît Jordan enfin, qui a pris les photographies et veillé à la mise en forme du présent exposé.

Parmi toutes les richesses artistiques et spirituelles que l'on peut découvrir dans une église ou une chapelle, telle la chapelle d'Oberhaslach, les tableaux votifs peints qui tapissent une bonne partie de ses murs ne sont pas les moindres. Ils témoignent des ardues prières de générations de pèlerins.

Nous allons découvrir ensemble quelques reproductions de ces tableaux peints.

Dans un premier temps, je vous propose de reprendre plusieurs points concernant le pèlerinage de saint Florent, puis j'insisterai davantage sur la démarche votive elle-même. Dans un troisième temps, j'évoquerai quelques caractéristiques des tableaux avant d'illustrer cette analyse par la présentation d'une vingtaine de tableaux sur les quelque 75 existants.

La démarche pèlerine vers Haslach

« Les marcheurs de Dieu », tel est le titre donné par Pierre André Sigal aux pèlerins du Moyen Âge. Cette démarche attestée dès l'époque biblique est présente en Alsace au XI^e siècle puisqu'à cette époque des pèlerins quittent leur demeure pour se rendre en Terre Sainte, à Rome ou à Compostelle. Plus proches et fréquentés par une population d'origine plus humble, plusieurs pèlerinages locaux ou régionaux ont attiré les pèlerins alsaciens aux siècles suivants.

Le pèlerinage, c'est d'abord l'obligation de se déplacer, de partir pour aller vers un ailleurs, mais pas n'importe quel ailleurs : il s'agit toujours d'un lieu d'intense sacralité où s'est produite une révélation, où reposent les restes d'une personnalité hors du commun.

Cette démarche répond ensuite à des motifs religieux tels que la quête du sacré, la réalisation d'un vœu ou l'expiation d'une faute.

Le point de départ du pèlerinage à saint Florent repose en effet sur le moment de la translation des ossements de saint Florent en 810, de Strasbourg à Haslach.

Il semblerait, du moins selon la *Vie* légendaire de saint Florent, que des miracles eurent lieu à ce moment-là, notamment la guérison d'un jeune paralytique.

Le pèlerinage de Haslach est suffisamment important au XV^e siècle pour que le pape Sixte IV accorde en 1478 des indulgences aux pèlerins. Par la suite il connaît des fluctuations dans les origines géographiques des pèlerins. En 1790, la paroisse de Wangenbourg-Engenthal fit vœu lors d'une épizootie qui affectait le bétail, de se rendre chaque année à Haslach en procession pour la Fête-Dieu. Au XIX^e siècle, le pèlerinage est florissant. C'est ainsi que Erckmann et Chatrian racontent dans « Waterloo » et dans « l'illustre docteur Mattheus » que des pèlerins lorrains se rendent en procession à l'église de Niederhaslach, avec des poids aux pieds ou des haricots secs dans les souliers pour augmenter leur mérite. Ils s'arrêtent à la chapelle Saint-Fridolin où certains déposent leurs ex-voto, avant de continuer sur Niederhaslach.

Les pèlerins étaient souvent munis du *Florentius-Büchlein* (livre dévotionnaire)¹. Le premier livret est paru en 1726. Il contient des données historiques relatives au lieu ainsi que de nombreuses prières. En 1771, on en est à la quatrième édition.

Le livret de 1746 contient de nombreuses images représentant les épisodes de la légende. Le livret de 1771 (version allemande) et celui de 1772 (version française) présentent en couverture une gravure montrant la fille de Dagobert agenouillée devant saint Florent, évêque, qui la bénit. Cette image est reprise en 1820 et en 1824, cette dernière avec des animaux sauvages, notamment un ours et un cerf.

La démarche votive

Que signifie « déposer un ex-voto » ?

Le phénomène votif est inséparable de son complément, le pèlerinage. La pratique votive s'inscrit précisément dans cette marche vers un ailleurs². Ex-voto signifie littéralement « selon un vœu ». Le dépôt d'un ex-voto correspond en général à un remerciement pour une grâce accordée. On parle alors d'ex-voto gratulatoire. La démarche devient alors l'obligation de tenir ses engagements. Mais on peut aussi déposer un ex-voto pour demander une grâce. On parle alors d'ex-voto propitiatoire. Nous verrons quelques exemples de ce type. Cette démarche existe depuis la nuit des temps puisqu'on la trouve déjà dans la Grèce antique et dans d'autres cultures comme le shintoïsme au Japon.

Les ex-voto peuvent prendre des formes différentes, depuis les crapauds en fer qui, en Alsace, représentent une maladie de la matrice (à Saint-Vit près de Saverne), jusqu'aux planchettes de bois découpées en forme de jambe ou de bras (à Saint-Ludan près de Hipsheim), aux cœurs en tôle, en cire modelée ou coulée, en passant par des paires d'yeux en tôle estampée, ou des plaques en marbre ; ce type d'ex-voto couvre les murs de l'église de Hohatzenheim.

Ce qui nous intéresse plus précisément cet après-midi, ce sont les ex-voto peints, ces tableaux tels que nous les trouvons à Oberhaslach.

Le premier ex-voto peint connu en France date de la fin du XVI^e siècle, plus précisément de 1591, réalisé pour le pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer en Camargue.

L'origine de ces tableaux pourrait être l'Italie. Mais ce n'est qu'une hypothèse. On en trouve aussi en Bohême, en Autriche, en Bavière, pays qui forment l'arc catholique habsbourgeois, prolongé par la Suisse et la vallée du Rhin (jusqu'à la limite du Palatinat). En France, on en trouve en Provence et en Bretagne. Ailleurs, les ex-voto prennent la forme d'objets.

En Alsace, du sud jusqu'au nord, on peut citer les lieux de pèlerinage suivants : Thierenbach, Schauenberg, les Trois-Epis, Kientzheim, Dusenbach, Notre-Dame du Chêne à Plobsheim, Marienthal, et encore d'autres lieux, où les ensembles d'ex-voto sont remarquables.

¹ BARTH, Médard, *Der heilige Florentius, Bischoff von Strassburg*, Paris, F.-X. Leroux, 1952, p. 295.

² Sur les ex-voto alsaciens, qui ont fait l'objet de plusieurs recherches et, notamment, d'une exposition au musée alsacien à Strasbourg, je renvoie à la publication de ma thèse : *Évolution d'une sensibilité religieuse : témoignages scripturaires et iconographiques de pèlerinages alsaciens*, Strasbourg, P.U.S., 1991.

L'espace pictural des ex-voto est relativement stéréotypé. Il comprend généralement deux ensembles bien distincts : la scène céleste et la scène terrestre. Le ou les personnages célestes occupent le registre supérieur du tableau, tandis que la scène terrestre est représentée sur le registre inférieur. Celle-ci rapporte l'anecdotique, c'est-à-dire le motif du dépôt. Elle est naturellement plus variée que l'espace céleste.

Cependant, il y a des exceptions : parfois seule la scène céleste est représentée, parfois la scène terrestre illustre seulement le tableau.

Les tableaux d'Oberhaslach

Saint Florent est une figure populaire d'un saint protecteur des animaux domestiques qui a souvent été sollicité pour leur guérison.

Cependant, il est aussi invoqué pour les affections du ventre ou encore pour les problèmes connexes telle que la gravelle ou maladie de la pierre. Un cantique composé en 1726 et chanté lors de la procession du 7 novembre dit ceci :

*Lorsque les coliques, les hernies, la pierre et la gravelle
vous déchirent l'intérieur du corps, célébrez Florent,
rendez lui louange et honneur.*

Il y a encore quarante ans, les enfants atteints d'énurésie devaient tirer la corde d'une cloche au fond de la chapelle de l'Ermitage et saint Florent devait les exaucer.

Témoins de la dévotion à saint Florent, environ soixante-quinze tableaux votifs ont été déposés entre 1790 et 1952. Ils racontent l'histoire de générations d'hommes dans un langage qui est celui de l'image, compréhensible par tous et portant un témoignage³.

L'année 1870 semble être une date-charnière. Auparavant, les tableaux sont majoritairement des peintures à l'huile sur toile, les motifs montrent des animaux et des maladies des hommes. Passé cette date, les maladies disparaissent. On voit la production de dessins sur carton, voire sur papier, avec un déficit important du style et des techniques.

Voici encore trois indications importantes avant de passer à la présentation :

Premièrement : la provenance des donateurs est connue pour 43 tableaux. Avant 1870, ils affluent des villages très proches d'Oberhaslach (vallée de la Bruche) et de communes éloignées (Ettendorf, Sélestat).

Pendant la deuxième période (entre 1870 et 1925), le cercle se rétrécit et se limite à une région de la plaine du Rhin située au sud de Strasbourg.

A partir de 1925 environ, le village de Geispolsheim acquiert le monopole (involontaire sans doute) de la production d'ex-voto.

Deuxièmement : en ce qui concerne les auteurs (49 sont anonymes, 26 ex-voto sont signés), on relève la disparition progressive du recours à des maîtres ou à des spécialistes dans la confection d'ex-voto. Le relais est pris par des artistes plus populaires, des amateurs plus ou moins talentueux, voire les donateurs eux-mêmes.

³ F. Girardin, G. Herberich-Marx, Fr. Raphaël, « Les ex-voto peints d'Oberhaslach », *Revue des sciences sociales de la France de l'Est*, n°7, 1978, p. 56-99 et n°9, 1979, p. 56-114. Voir également le Catalogue de l'exposition du musée alsacien (octobre 1981-janvier 1982) : *Images votives de pèlerinage : Thierenbach, Oberhaslach* [catalogue par Georges Klein et Charles Woehly].

Troisièmement, le souci principal qui apparaît à 95 %, c'est la santé du cheptel qui regroupe les chevaux, les bovins, les porcs, la basse-cour. Ce souci disparaît avec l'arrivée des vétérinaires. Il semble que le dépôt d'ex-voto cesse, alors que le pèlerinage continue d'exister.

Passons à la présentation de cette très belle collection en reprenant les trois grandes directions exposées précédemment.



Voici un ex-voto offert en 1848 par deux paysans de Willgottheim :

Antoni Riehl und Theresin Stieber von Willgottheim.

Saint Florent, habillé en évêque, est protecteur des animaux. Il se tient sur une nuée. On distingue bien les deux registres céleste et terrestre



La plupart du temps, les ex-voto sont anonymes, comme ici. On remarque que saint Florent tend la main vers les chevaux mais sans les bénir, dans un geste de protection.

Cet ex-voto, comme quelques autres, a été couvert de graffitis, dont certains datés (1927 par exemple) : on assiste à une appropriation de l'objet par autrui. Ces graffitis intéressent 23 tableaux sur 75. C'est donc un phénomène important, spécifique à Oberhaslach. On ne le retrouve pas dans une telle proportion dans d'autres pèlerinages d'Alsace.

Sur cet ex-voto, la scène céleste est pratiquement confondue à la scène terrestre, puisque saint Florent est presque au milieu des animaux.





Cet ex-voto est signé et daté sur la borne en bas à droite : *F. Lang, peintre à Molsheim, janvier 1871.* Saint Florent est placé comme intercesseur auprès de la Vierge. On a ici trois niveaux : deux niveaux dans la scène céleste et un niveau pour la scène terrestre, avec la collégiale placée en position intermédiaire entre scène terrestre et scène céleste.

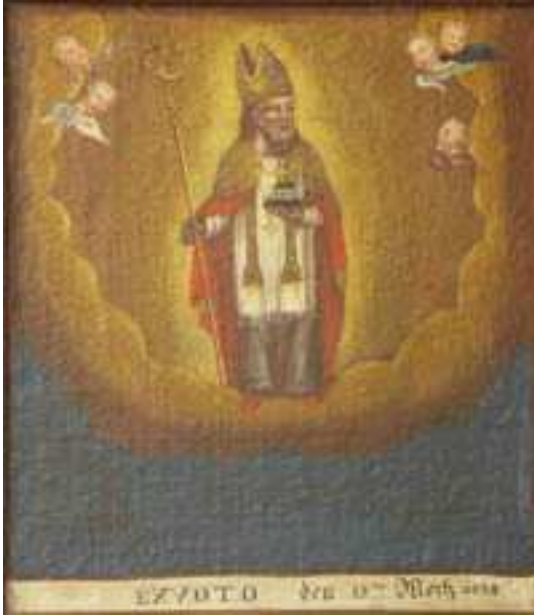
Durch die Fürbitte der Heiligen Jungfrau und des Heiligen Florentius ist unserem Vieh von arger Pest geholfen worden. 1870.

La surface de ce tableau est divisée en deux registres. Les orants sont endimanchés, tiennent un chapelet et la femme a deux béquilles devant elle. Le saint est dans une nuée dorée qui définit nettement deux mondes.

C'est un ex-voto gratulatoire car les béquilles sont posées au sol.

Michael Wis - Helena Fritsch, von Griesheim 1854.





Ce tableau ne montre que la scène céleste et n'indique que la date : *ex-voto den 19. Mertz1838*, sans nom de donateur.

Le saint tient une église, ce qui est assez rare.

Saint Florent sur une nuée bénit deux chevaux, deux bovins, deux cochons au registre inférieur. Le registre céleste occupe les trois-quarts de l'espace ! L'inscription indique qu'il s'agit d'un ex-voto propitiatoire :

Durch die Fürbitte des heiligen Florentius wird uns geholfen werden. Florent Stoeffler.





Parmi les représentations de saint Florent, en voici une qui est erronée : on voit non pas Florent, mais Laurent, avec le grill de son martyre.

Le garçon entre les parents s'appuie sur des béquilles. En grandes lettres rouges, sous les personnages, on lit *Victorr G.* sous la figure du saint, on lit ex-voto et la date 1866.

Sur cet ex-voto, La scène céleste renvoie à un épisode de la vie légendaire de saint Florent qui guérit Rathilde. Cette scène reprend une gravure du *Florentius-Büchlein*. La famille assiste à la scène céleste que montre le père à sa femme. La mise en page est de qualité.

Le tableau est au nom de *Joseph Ofaat* et de *Theresia Deiss*.



Rathilde est représentée comme une princesse française, avec une couronne et un manteau bleu fleurdelysé. C'est plus une peinture d'histoire qu'une peinture religieuse. Elle reprend à nouveau le *Florentius-Büchlein*.



Une famille (le père, la mère, deux enfants et cinq nourrissons) est agenouillée devant un autel au-dessus duquel apparaît saint Florent.

Un auditeur (M. Lauber) de la journée d'étude a pu apporter les précisions suivantes, concernant l'ex-voto déposé par son aïeul : le père s'est marié deux fois ; cinq de ses enfants sont morts en bas âge (ils sont représentés en nourrissons emmaillotés). D'autres enfants naissent peu après.

Andreas Wick et d'Anna Maria Wallantin (pour Valentin), d'Urmatt, sont représentés en prière avec leur cheptel. Le tableau est daté de 1821. Saint Florent a la même position que sur la gravure du *Florentius-Büchlein*, mais ici sans Rathilde. Ce tableau (une huile sur toile) est de très belle facture. Les habits de l'homme et de la femme sont de qualité.





Voici une représentation plus naïve et plus populaire du cheptel qui associe la basse-cour aux animaux d'écurie. La scène terrestre est plus importante en taille que la scène céleste.

La scène est réaliste : Les chevaux sont dans l'écurie (*Geispolsheim, 1882 – Andreas Schwob, Margaretha Heitz*). Saint Florent apparaît en buste dans une nuée.



Passons aux représentations du monde du travail, avec l'un des seuls tableaux faisant allusion à ce thème. On y voit une charrette chargée de bois. Un homme retient les chevaux. Saint Florent est en prière dans une nuée, représenté en ermite (ce qui est rare), avec une tête de mort, la mitre et la crosse posées devant lui. La scène se passe dans la montagne. Il n'y a ni nom, ni date.

Terminons la séquence sur les animaux avec deux ex-voto où la scène céleste a disparu. Ce crayon sur papier est naïf. Il porte le nom de Emile et Sophie Schaal. Le papier est assez rare car ce support est fragile.



Avec cette huile, on est dans une scène de genre qui pourrait figurer dans un salon autant que dans une église. Une inscription au bas de la scène est effacée.

Saint Florent est indiqué dans les cas de maladie de la gravelle que l'on commence à opérer avec plus ou moins de succès au XIX^e s. Sur cet ex-voto, vers 1825 (d'après les habits), il n'y a ni date, ni nom. Le chirurgien tient un bistouri et le malade prie saint Florent qui le bénit. C'est sans doute un ex-voto propitiatoire. L'intervention céleste est sollicitée en rescouste à la chirurgie !





On relève le réalisme de cette scène d'opération d'une femme. La patiente est allongée sur un matelas posé sur une table. Le chirurgien et son aide s'affairent. Un homme (le mari ?) est debout à côté de la table.

Durch die Fürbitte der lieben Mutter Gottes und des heiligen Florentius ist mir geholfen worden. E. Heselré A. Kiefer, Hengwiller, 13. Mertz 1849.

Autre représentation d'une opération pleine de réalisme, datée de 1810. Un homme allongé sur une table est maintenu par quatre personnes pendant que deux chirurgiens opèrent. La famille (l'épouse, une fillette et trois garçons) est en prière. On remarque la Trinité représentée par un triangle et l'œil de Dieu (Providence) et les rayons symbolisant la grâce.

Le texte indique :
Ex-voto 1810 Selestadt J. E.





Un jeune homme est alité, avec un autre homme agenouillé. Saint Florent debout dans une nuée, bénit.

La procession d'Engenthal-Wangenbourg est la seule représentation d'une procession parmi les ex-voto. Cette procession instituée en 1790, reprise selon le texte dédicatoire en 1843, demandait à Florent sa protection pour le bétail.

On trouve sur ce tableau de 1843 trois plans avec la Vierge, saint Florent, la procession. Le berger fait grise mine et on voit la communauté villageoise par groupes : hommes, femmes, avec les bannières.

En l'an 1790 les communes de Wangenbourg et Engenthal, frappées par une terrible épizootie, organisèrent, avec cette image, une procession commune à la chapelle de Saint-Florent à Oberhaslach : à présent, en considération de l'exaucement favorable et de la protection obtenue contre ce malheur, cette dévotion en l'honneur de Dieu et de saint Florent fut renouvelée en l'an 1843.



Im Jahre 1790 stifteten die Gemeinden Wangenbourg & Engenthal als sie mit einer schrecklichen Viehseuche heimgesucht wurden eine gemeinschaftliche Prozession nebst diesem Bilde, in die heil. Florentius Kapelle nach Oberhaslach, allwo nun auf gnädiges Erhören und Abwendung jenes Unglück's diese Stiftung zu Ehren Gottes und des heiligen Florentius im Jahre 1843 wiederum erneuert wurde.

Conclusion

Les ex-voto d'Oberhaslach reflètent bien des problèmes de la vie quotidienne des hommes et des femmes en milieu rural : ce sont ceux de la santé, de la naissance et de la mort, de la vie de travail.

Remarquons aussi que dans cette expression de la religion populaire,, à aucun moment la signification religieuse donne lieu à une interprétation déviante par rapport à la doctrine de l'Eglise.

Comparés aux ex-voto d'autres lieux de pèlerinage d'Alsace, de France ou de pays européens, les ex-voto de Haslach reflètent une remarquable unité d'inspiration tant sur le plan culturel que religieux.